

<b>Zeitschrift:</b>	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Verkehrszentrale
<b>Band:</b>	47 (1974)
<b>Heft:</b>	7
<b>Artikel:</b>	Lukas Cranach 1472-1553
<b>Autor:</b>	D.K.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-775261">https://doi.org/10.5169/seals-775261</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Lukas Cranach d. Ä.: Bauernkopf, um 1520, Aquarell, 19,2 × 15,6 cm, Kunstmuseum Basel

Lucas Cranach l'Ancien: Tête de paysan, vers 1520, aquarelle, 19,2 × 15,6 cm, Musée des beaux-arts de Bâle

Lukas Cranach d. Ä.: Testa di contadino, intorno al 1520, acquerello, 19,2 × 15,6 cm, Museo delle Arti di Basilea

Lukas Cranach the Elder: Head of a Peasant, c. 1520, water-colours, 7 1/2 × 6 1/4 in., Art Museum, Basle

#### BEDEUTENDE AUSSTELLUNG IM KUNSTMUSEUM BASEL, 15. JUNI BIS 8. SEPTEMBER

Lukas Cranach d. Ä. nannte sich nach seiner Vaterstadt Kronach in der Nähe von Coburg, das zum Bereich der sächsischen Herzöge und Kurfürsten gehörte. Deren Hofmaler wurde er 1504/05 und blieb es bis zu seinem späten Tod 1553. Cranach, 1472 geboren, war ein Jahr jünger als Dürer und eines älter als Burgkmair. Sein Vater übte bereits den Malerberuf aus, ebenso seine Söhne Hans, der 1537 in jungen Jahren starb, und Lukas Cranach d.J., der von 1515 bis 1586 lebte. Die Produktion der drei Cranach überstieg bei weitem das Gewöhnliche und war nur durch die Organisation einer vielköpfigen Werkstatt ermöglicht. Der Bilderbedarf wurde von der Cranach-Werkstatt monopolistisch gedeckt in Sachsen, in einem Land außerhalb der Zentren und unter der Schirmherrschaft des stärksten Fürstenhauses des damaligen Deutschland. Manches lässt vorausdenken an die Rubens-Werkstatt, die einer absolutistischen Zeit angemessen war.

Noch heute haben sich etwa 1000 Gemälde erhalten, die mit einigermaßen seriöser Berechtigung Cranach zugeschrieben werden. Unter «Cranach» versteht man, wenn immer möglich (der Kunsthandel strebt jedenfalls danach), den Vater Cranach. Lukas Cranach d. J. darf aus dieser Sicht eigentlich erst nach dem Tod des Vaters (1553) in Erscheinung treten, und tatsächlich wurde er erst dann künstlerisch frei und konnte seinen Stil so deutlich ändern, dass man persönliche Züge klar erkennt.

Die Masse der auf uns gekommenen Gemälde Cranachs und seiner Werkstatt, in der ausgezeichnete Gesellen mitgearbeitet haben, ist eine der Bedingungen dafür, dass nun – in eher ausstellungsfeindlichen Zeiten und unter nicht sehr guten finanziellen Verhältnissen – das Basler Kunstmuseum eine grosse monographische Ausstellung Cranachs veranstalten kann. Sie findet in den Sommermonaten vom 15. Juni bis zum 8. September 1974 statt und ist zweifellos eine Reise wert. Aus Basel hört man den Slogan: «Cranach einmalig in Basel und in der Welt

vielleicht letztmalig.» Die DDR steuert 29 Gemälde bei.

Die hauptsächlichen Anliegen der Basler Cranach-Ausstellung sind die folgenden: Differenzierung zwischen den Werken des Vaters Cranach und seiner Söhne sowie seiner Werkstatt und engeren Umgebung; Einbettung der Kunst Cranachs in diejenige seiner Zeitgenossen (Dürer, der in Nürnberg und Wittenberg tätige Italiener Jacopo de' Barbari, Kleinplastik von Konrad Meit u. a.); Interpretation und Dokumentation der von Cranach erstmals in Gemälden gestalteten profanen Themen wie «Venus und Cupido», «Ruhende Quellnymphe» und andere Gegenstände mit fast archetypischer Qualität; schliesslich einfach das Zusammenführen von Cranach-Werken aus abgelegenen Museen und Privatsammlungen. Die Ausstellung erhält einen eingehenden, exzessiv illustrierten Katalog, mit dem ein neuer Typus angestrebt wird, nämlich die Kombination von Katalog und normalem Buch mit durchgehendem Text. Der Katalog wird auch durch den Buchhandel vertrieben.

D. K.

# Lukas Cranach 1472-1553

UNE REMARQUABLE EXPOSITION AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE BÂLE, DU 15 JUIN AU 8 SEPTEMBRE

Le nom de Lucas Cranach l'Ancien est dérivé de Kronach, sa ville natale non loin de Cobourg, qui faisait partie des Etats des anciens ducs et princes électeurs de Saxe, dont il fut à partir de 1504 jusqu'à sa mort le peintre attitré. Né en 1472, il était d'une année plus jeune que Dürer et plus âgé que Burgkmair. Son père déjà exerçait le métier de peintre, de même que plus tard ses fils: Hans, qui mourut jeune en 1537, et Lucas Cranach le Jeune, qui vécut de 1515 à 1586. L'œuvre des trois Cranach est prédominante dans la peinture de l'époque; elle ne fut possible que grâce à la collaboration de plusieurs artistes travaillant dans le même atelier. Cet atelier suffisait à pourvoir en tableaux la Saxe, pays éloigné des grands centres, sur lequel régnait la plus puissante dynastie allemande de l'époque; on peut le considérer comme un précurseur de l'atelier de Rubens, où fut élaborée plus tard la peinture représentative de l'ère de l'absolutisme. Il existe encore aujourd'hui un millier de tableaux qu'on peut attribuer avec plus ou moins

de certitude à Cranach, tout en précisant que – du moins pour le commerce d'art – ce nom ne désigne que Cranach l'Ancien. Lucas Cranach le Jeune ne figure, dans cette perspective, comme un artiste autonome qu'après la mort de son père, lorsqu'il put librement modifier son style et affirmer sa propre manière. C'est grâce au nombre considérable des œuvres de Cranach et de son atelier, qui sont parvenues jusqu'à nous, que le Musée des beaux-arts de Bâle a pu organiser cette grande rétrospective à une époque où l'intérêt du public pour les expositions décline et où les circonstances financières ne sont guère favorables. Elle aura lieu pendant les mois d'été, du 15 juin au 8 septembre 1974, et méritera certainement le voyage. Bâle résume le caractère significatif de cette manifestation par la formule suivante: «L'œuvre de Cranach pour la première fois à Bâle, et peut-être pour la dernière dans le monde.» Le seul envoi de la République démocratique d'Allemagne comprend 29 tableaux.

Les critères essentiels qui déterminent le cadre de cette exposition sont les suivants: différenciation de Cranach l'Ancien et de ses fils, ainsi que de son atelier par rapport aux courants artistiques de l'époque; l'œuvre de Cranach parallèlement à celle de ses contemporains (Dürer, l'Italien Jacopo de Barbari, qui peignait à Nuremberg et à Wittenberg, le sculpteur Konrad Meit, etc.); interprétation et documentation relatives aux thèmes profanes qui apparaissent pour la première fois dans les œuvres de Cranach («Vénus et Cupidon», «Nymphe des sources au repos»), et d'autres sujets qui peuvent être considérés comme des archétypes de la peinture de l'époque); enfin, la réunion d'œuvres de Cranach disséminées dans des musées et des collections. Un catalogue exhaustif et richement illustré commémorera cette exposition; il est caractérisé par une conception nouvelle, qui en fait à la fois un catalogue et un livre; le texte en est d'une seule venue, de la première à la dernière page. Ce catalogue est en vente aussi dans les librairies.

UNA IMPORTANTE ESPOSIZIONE NEL MUSEO DELLE ARTI A BASILEA, DAL 15 GIUGNO ALL'8 SETTEMBRE

Lukas Cranach d. Ä., prese il nome dalla sua città natale Kronach nelle vicinanze di Coburgo che apparteneva al territorio dei ducati e dei principi elettori della Sassonia. Egli divenne il loro pittore di corte nell'anno 1504/05 e lo rimase fino al suo decesso avvenuto a tarda età nel 1553. Cranach, nato nel 1472, era più giovane di un anno al confronto di Dürer ed era più anziano di un anno al confronto di Burgkmair. Già suo padre esercitò la professione di pittore e così anche il suo figlio Hans che morì molto giovane nel 1537 e il figlio Lukas Cranach d. J., che visse dal 1515 fino al 1586. La produzione dei tre Cranach superò di gran lunga il normale e questo fu possibile solamente grazie all'organizzazione di una officina con numerosi lavoranti. Il fabbisogno di quadri veniva coperto dall'officina di Cranach in Sassonia in monopolio, in un paese al di fuori dei centri e sotto il protettorato della casa principesca più potente della Germania di allora. Parecchie cose lasciano già immaginare l'officina di Rubens la quale era adeguata all'epoca dell'assolutismo. Ancora oggi esistono circa 1000 dipinti che in certo qual modo possono essere seriamente e pon-

deratamente attribuiti a Cranach. Sotto la denominazione «Cranach» s'intende, sempre se possibile (il commercio di oggetti artistici ad ogni caso lo fa presumere), il padre Cranach. Lukas Cranach d. J. poté, sotto questo aspetto, apparire solamente dopo la morte del padre (1553) ed effettivamente solo allora poté rendersi libero artisticamente e cambiare quindi chiaramente il suo stile in modo da poter far risaltare bene la sua tendenza individuale.

Le dimensioni dei quadri di Cranach e della sua officina, alla quale realizzazione hanno collaborato degli abilissimi lavoranti, rappresentano una delle condizioni per la quale ora – in un periodo piuttosto avverso al confronto di esposizioni come anche al confronto di situazioni finanziarie non del tutto soddisfacenti – il Museo delle arti di Basilea può organizzare una grande monografica esposizione in onore di Cranach. Questa esposizione avrà luogo durante i mesi estivi, vale a dire dal 15 giugno fino all'8 settembre 1974 e indubbiamente il viaggio ne varrà la pena. A Basilea si sente il motto: «Cranach unico a Basilea e nel mondo, forse per l'ultima volta.» La Repubblica

Democratica Tedesca partecipa contribuendo con 29 quadri.

Gli scopi più importanti dell'esposizione di Cranach a Basilea sono i seguenti: distinzione tra le opere del padre Cranach e dei suoi figli come anche della sua officina e dei suoi immediati dintorni; inserimento dell'arte di Cranach in quella dei suoi contemporanei (Dürer, l'italiano Jacopo de' Barbari che ha svolto la sua attività a Norimberga ed a Wittenberg, le miniature plastiche di Konrad Meit e molti altri ancora); interpretazione e documentazione di soggetti profani fissati da Cranach per la prima volta sui suoi quadri, come ad esempio «Venere e Cupido», «La Ninfa che riposa alla fonte» e così altri motivi di espressione quasi arcaica; ed infine la semplice riunione di tutte le opere di Cranach provenienti da musei lontani e da raccolte private. L'esposizione sarà coronata da un catalogo accurato e riccamente illustrato. Con l'emissione di questo catalogo s'intende creare una nuova presentazione, vale a dire, la combinazione di catalogo e libro normale con un testo continuato. Il catalogo si troverà in vendita anche nelle librerie.

A NOTEWORTHY EXHIBITION IN THE ART MUSEUM, BASLE, JUNE 15 TO SEPTEMBER 8

Lukas Cranach the Elder took his name from his native town of Kronach near Coburg, which lay within the dominion of the Dukes and Electors of Saxony. He became court painter in 1504/05 and retained this position till his death in 1553. Born in 1472, Cranach was one

year younger than Dürer and one year older than Burgkmair. His father had been a painter before him, and his two sons Hans, who died young in 1537, and Lukas Cranach the Younger, who lived from 1515 to 1586, followed the same calling. The production of the three

Cranachs was far in excess of the norm and would not have been possible without an organized workshop employing many hands. The Cranach workshop in fact held a monopoly in picture-making in Saxony, a country some distance away from the big centres of culture and



Lukas Cranach d. Ä.: *Gefangennahme Christi*, Holzschnitt, 1509, 25 × 17,2 cm. Der Spiessträger am rechten Bildrand ist Cranachs Selbstbildnis

Lucas Cranach l'Ancien: *Apprehension du Christ*, gravure sur bois, 1509, 25 × 17,2 cm. Cranach s'est représenté lui-même sous les traits du porteur d'épieu, à droite

Lukas Cranach d. Ä.: *La condanna di Cristo*, incisione in legno, 1509, 25 × 17,2 cm. L'uomo armato di lancia riconoscibile al margine destro del quadro, raffigura l'autoritratto di Cranach

Lukas Cranach the Elder: *Apprehension of Christ*, woodcut, 1509, 9 3/4 × 6 3/4 in. The pike-man at the right-hand edge of the picture is a self-portrait of the artist

Rechte Seite, oben: *Bildnisse des Herzogs Johann von Sachsen und seines Sohnes Johann Friedrich*, 1509, je 41,8 × 31 (ohne die originalen Rahmen), Schweizer Privatbesitz. – Unten: *Ruhende Quellnymphe*, um 1525/1530, 73 × 119, Sammlung Gräfin Batthyanyi (deponiert in der Sammlung Thyssen, Castagnola/Lugano)

Page droite, en haut: *Portraits du duc Jean de Saxe et de son fils Jean-Frédéric*, 1509. – En bas: *Nymphe des sources au repos*, vers 1525/1530

Pagina destra, in alto: *Ritratto del Duca Johann von Sachsen e di suo figlio*, 1509. – In basso: *La ninfa che riposa alla fonte*, verso il 1525/1530

Right side, top: *Portraits of Duke John of Saxony and his son John Frederick*, 1509 – Bottom: *Reposing Naiad*, c. 1525/1530

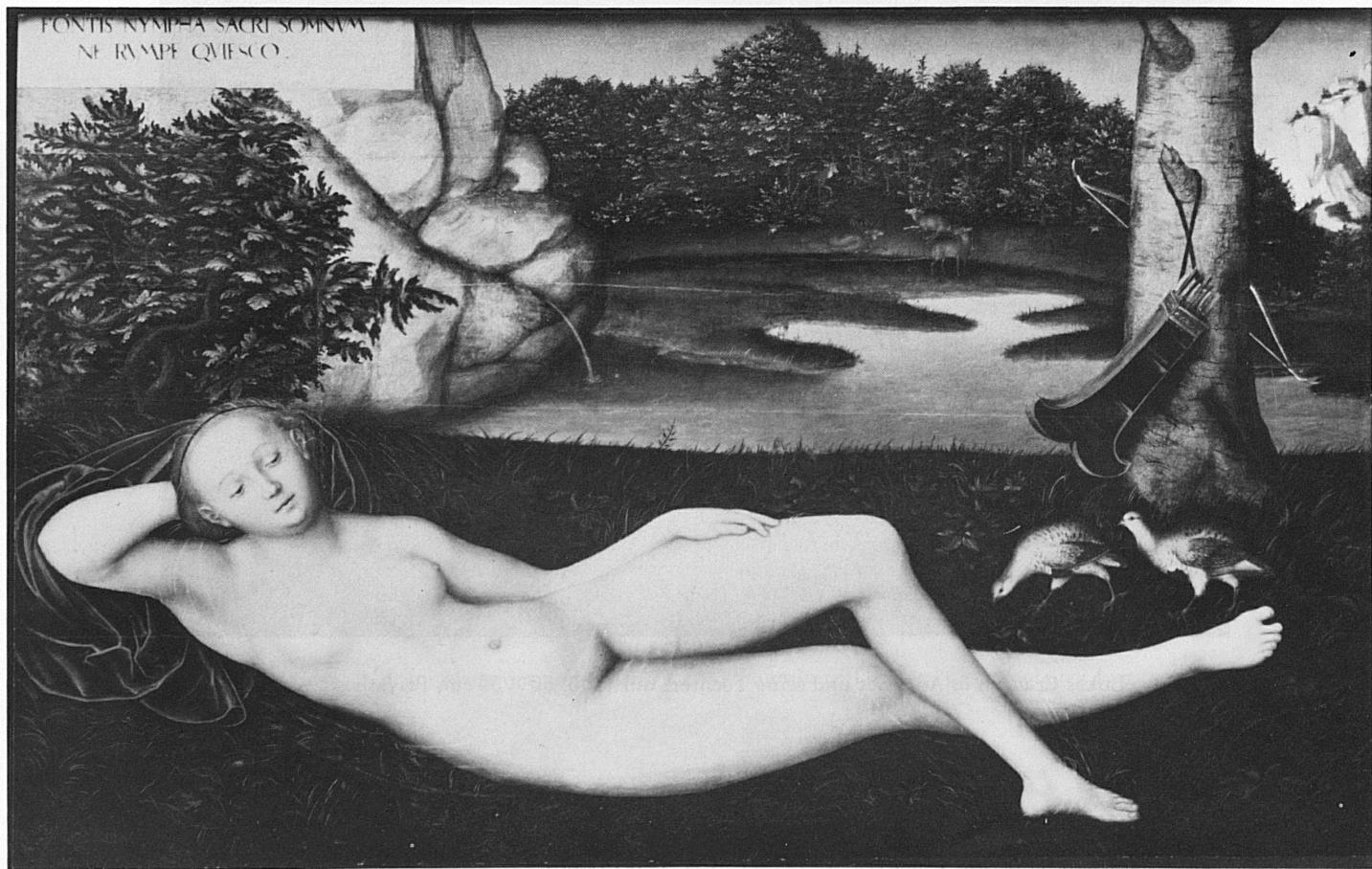
under the protection of the strongest ruling house in Germany at the time. In many ways it resembled the later Rubens workshop, which was also well adapted to an absolutist régime. About a thousand paintings are still extant today that can be fairly safely attributed to Cranach. Here "Cranach" is generally understood to mean Cranach the Elder—this at least is the wish and intention of art dealers. Lukas Cranach the Younger is regarded as coming into consideration only after the death of his father (1553), and it is a fact that he only then became a free artist and was able to modify his style so distinctly that personal characteristics can now be clearly recognized.

The sheer numbers of the paintings produced by

Cranach and his workshop—in which some very skilled artists were employed—help to explain why the Basle Art Museum can mount a large monographic Cranach exhibition in spite of a none too rosy financial situation and at a time when the mood of the public is not very favourable to exhibitions. The show will take place this summer, from June 15 to September 8, and will doubtless make a trip to Basle worth-while. The slogan of the Basle organizers is: "A unique Cranach exhibition in Basle, and perhaps the last anywhere." Twenty-nine pictures will come from East Germany.

The principal objectives of the Cranach exhibition in Basle are the following: to differentiate between the works of Lukas Cranach the Elder

and those of his sons, his workshop and his immediate entourage; to relate Cranach's art to that of his contemporaries (Dürer, the Italian Jacopo de' Barbari who worked in Nuremberg and Wittenberg, the small sculptures of Konrad Meit, etc.); to interpret and document the profane themes such as "Venus and Cupid", "Reposing Naiad" and other subjects of an almost archetypal character that Cranach was the first to treat in paintings; and finally to bring together works by Cranach from many distant museums and private collections. The exhibition will have a detailed, lavishly illustrated catalogue of a new type which aims at being something between a catalogue and a book with a continuous text.





Lukas Cranach d. Ae.: Lot und seine Töchter, um 1530, 56 × 39 cm, Privatbesitz USA



Lukas Cranach d. Ä.: Madonna, um 1510, 71 × 51, Sammlung Thyssen, Castagnola bei Lugano